

LE GUIDE DU CONCERT

Directeur : Gabriel BENDER | Administrateur : Georges JANNEL
 Secrétaire de la Réduction : Albert CHEVALET, O. *

Rédaction et Administration : 12, place d'Anvers (IX^e) — Teleph. 114-04 et 444-63.
 M G. Bender reçoit le SAMEDI de 2 à 5 heures

SOMMAIRE

Home ou Hall?..... S. DE LA JOUDANCIÈRE.

NOTES SUR LES CONCERTS :

<i>Dimanche 26 :</i>	Société des Concerts.	p. 231	<i>Mercredi 29 :</i>	Société Beethoven...	p. 240
»	Concerts Colonne...	p. 232	»	Mme Karweska.....	p. 240
»	Concerts Spirituels.	p. 234	<i>Jeu di 30 :</i>	Sté Compositeurs...	p. 240
»	Concerts Lamoureux	p. 235	»	Mme Schultz-Gaugain	p. 240
»	Concerts Séchiari...	p. 237	»	Quatuor Luquin.....	p. 240
<i>Lundi 27 :</i>	Mlle Jeanne Alvin..	p. 238	<i>Vendredi 31 :</i>	Concert d'Orchestre	p. 241
»	Mme Steiger.....	p. 238	»	M. Jean Canivat... ..	p. 241
»	M. Georges A. Walter	p. 238	»	Mme Riss-Arbeau... ..	p. 241
»	Mlle Andrée Tracol	p. 238	»	Mlle Ingénus.....	p. 241
<i>Mardi 28 :</i>	Quatuor Parent.....	p. 239	<i>Samedi 1^{er} :</i>	Mlle Bontet.....	p. 242
»	Trio Cortot.....	p. 239	»	Société Nationale. ..	p. 242
»	Mlle Laval.....	p. 239	»	M. Lucas.....	p. 242
»	M. Turcat.....	p. 239	»	Melle Lapie.....	p. 242
<i>Mercredi 29 :</i>	Mlle Henriette Renié	p. 239	Concerts Rouge et Touche...	p. 243	
»	M. Victor Staub....	p. 240			

L'Enseignement Musical, p. 230 — Informations, p. 230 — Manifestations Musicales, p. 248 — Table biographique, p. 244 — A travers la critique, p. 244 — Concerts annoncés, p. 244.

Illustration : M. Pierre Sechiari par Van Hasselt



* La mélodie avec accompagnement d'orchestre semble se porter beaucoup cet hiver, et même se porter très bien. Elle s'étale complaisamment sur les grands tremplins dominicaux. C'est sans doute la clémence de la température qui l'a incitée à sortir de son

home. Elle s'habitue aux grands espaces, elle fait retentir le hall de ses accents vainqueurs, et elle appelle à la rescousse l'armée des archets, des anches, des cui-

verses et de la batterie. Quelques murmures réprobateurs se font entendre devant son attitude libérale et dégagée, et la fréquence de ses sorties.

En somme, quels sont les reproches faits à cette pauvre mélodie ? D'être de taille exiguë et de nature frêle ? D'avoir des ancêtres casaniers, d'appartenir à une race qui ne peut s'accommoder aux grandes réunions publiques ? Tous ces arguments ne sont-ils pas spécieux, tendancieux, et en somme peu sérieux ?

Et d'abord, en auscultant le sujet, et en étudiant son hérité, ne s'aperçoit-on pas qu'un *chant* — produit d'un sentiment intime — ne fut jamais à l'origine exclusivement confiné — pour son mode d'expression — entre les quatre murs même où il a pu, comme ailleurs, prendre naissance.

Pourquoi un *chant* serait-il destiné à ne parvenir qu'à quelques douzaines de

* Voici un article qui nous paraît d'actualité. Au programme des Grands Concerts de dimanche prochain figurent en effet : Trois mélodies avec accompagnement d'orchestre de M. Gabriel de Saint-Quentin, aux Concerts Lamoureux ; et Shéhérazade, Trois mélodies de M. Ravel, aux Concerts Sechiari. Récemment furent données des

mélodies de MM. Xavier Leroux, Duparc M. Labori et Grovlez.

Conformément à ses principes d'indépendance, Le Guide accueillera très volontiers dans sa « Tribune Libre » les opinions qui lui seront communiquées, se rapportant à la question de la Mélodie avec accompagnement d'orchestre.

N. de la R.

paires d'oreilles, jamais à un plus grand nombre, — et toujours avec la même nature d'accompagnement ? Le berger qui ressent le besoin d'exprimer ses peines de cœur — ou ses joies — s'enferme-t-il dans sa cabane ? Non. Nul piano même, nulle guitare ne le tente. Pourquoi, au contraire, se trouve-t-il plus à l'aise dans la plaine ou sur la montagne ? C'est qu'il a, à sa disposition immédiate, un accompagnement souple, puissant ou léger à son gré, l'accompagnement du vent dans les feuilles, des oiseaux dans les nids, du grésillement de la pluie sur la terre, voire du fracas de la contrebasse-tonnerre. Et c'est pour le monde entier, non pour un petit clan, que ce berger chante ses petites strophes, heureuses ou tristes.

Cette plainte, cet appel, aussi fins, aussi menus qu'ils soient, il a besoin de les lancer *au loin*, ce qui ne veut pas dire avec force. Car aussi humble que soit son imagination et petit le cadre où se meuvent ses efforts, il voudrait que tous les hommes l'écoutassent.

Sans comparer ce berger antique à notre moderne mélodiste, pourquoi empêcher celui-ci de se faire entendre avec l'aide de tous les timbres combinés à son choix ?

L'ivoire du triste éléphant seul aurait le droit de lui prêter son concours ? Pourquoi ne pas interdire aux peintres l'emploi de la couleur pour les toiles de dimensions restreintes ? Certains tableaux, certaines miniatures qui tiennent dans la main, ne renferment-ils pas plus d'art que maints gigantesques panneaux ?

Il n'y a donc pas de genres faux. Rien n'est à procrier en forme d'art. La mélodie orchestrée existe évidemment en tant que genre et elle a le droit à la vie et à la lumière. Au contraire, très contestables apparaissent les instrumentations d'œuvres antérieurement écrites sous l'influence du piano. De même certains lieder intimes, psychologiques, intéressés, ne pourraient, sans danger, recevoir — après leur complète éclosion — des couleurs orchestrales, surtout d'une main étrangère. D'illustres exceptions ne font que confirmer la règle. Mais, à l'œuvre conçue originairement avec sa parure instrumentale, on ne peut crier « *Vade retro, Satanas !* » que si elle est malsaine en soi, et vraiment infernale. Qui peut trouver regrettable de voir s'épanouir quelques fleurs mélodiques dans la forêt des symphonies et concertis ? Que leurs parfums soient de qualités très dissemblables, tant mieux ! Le sens de l'odorat est peut-être celui qui divise le plus le genre humain, hélas ! Pourtant nul ne saurait se scandaliser si dans le Temple de la Musique, s'avance

discrète, timide, la flûette mélodie, avec de frais bouquets de violette à la ceinture. Qu'on lui demande seulement de se bien tenir, d'être amusante — mais sage ! — et pas trop encombrante. Mais principalement qu'on lui demande d'être *musicale*, comme il sied qu'un homme soit humain.

Ce souhait exprimé, il est excessif de craindre à l'hérésie, puisqu'en fin de compte, la Musique, tôt ou tard, reconnaîtra les siens.

S. DE LA JOUDANCIÈRE.

L'Enseignement Musical

Cours Vila

Le professeur ici estime que cantatrice ou chanteur ne peut se passer — encore moins que n'importe quel artiste musicien — d'éléments de culture générale. Tant il est vrai que les arts les plus étrangers en apparence entretiennent entre eux un réel et vivant rapport. Une mélodie moderne, encore plus peut-être qu'un fragment de drame lyrique, exige des qualités d'âme et de cerveau plus raffinées qu'on ne l'imagine communément. Pour jouer de la voix, il faut aussi une résistance physique suffisante, un entraînement des poumons approprié, et une discipline organique sévère. Une respiration médiocre, une résonance mal placée des voyelles, sont des sources non seulement d'effets anti-artistiques, mais d'effets déplorables sur la santé générale, et qui peuvent provoquer la perte rapide de la voix. La sensibilité intellectuelle peut s'acquérir, la santé vocale également. Mais ce qu'en général les chanteurs ont le plus de répugnance à travailler à fond, il faut bien le dire une fois de plus, c'est la musique. L'étude du solfège n'est pas, d'ailleurs, la seule utile. La pratique élémentaire du piano, la musique de chambre, la musique d'orchestre, autant de domaines qu'il est nécessaire d'explorer pour les chanteurs simplement corrects. Ce sont de vieilles vérités. Pourtant on commence à peine à ne pas les regarder comme des paradoxes. Il en est grand temps. Voici quelques idées générales recueillies au cours d'une conversation avec M^{lle} Anne Vila.

Informations

M. Cornelis Liégeois, directeur de la Société symphonique *Le Triton*, ayant dû et devant encore effectuer de nombreux voyages, ne reprendra ses séances d'orchestre que la saison prochaine.

Le Guide du Concert prie ses abonnés de vouloir bien joindre à leur avis de changement d'adresse, la somme de 0 fr. 60 pour réimpression de bandes.